

## ELECTIONS REGIONALES

# *Deux candidats ADS sur la liste PS-ADS-MRC-PRG-MEL*

Mandatée par l'assemblée générale du 9 novembre qui avait opté pour la participation aux côtés du PS à une liste commune aux prochaines élections régionales, la direction d'ADS a rencontré celle du Parti Socialiste le 21 décembre pour en étudier les modalités pratiques. Une nouvelle rencontre a eu lieu le 6 janvier.

Le collectif d'ADS, réuni le soir même, a adopté à l'unanimité l'accord pour conduire ensemble cette liste afin de poursuivre la gestion de gauche de l'assemblée régionale avec deux conseillers régionaux pour ADS :

- **Jacqueline Lhomme-Léoment, infirmière au CHU, conseillère régionale sortante, militante syndicale.**
- **Bernard Beaubreuil, salarié du groupe International Paper (Sailat), militant associatif et syndical, adjoint au maire de Saint-Junien.**

**Outre les représentants du Parti Socialiste, cette liste, "Limousin Terre d'avenir", comprendra également des représentants du Mouvement Républicain et Citoyen, du Parti Radical de Gauche et du Mouvement Ecologiste Limousin.**

ADS appelle au rassemblement de tous les progressistes autour de cette liste d'union pour battre la droite et assurer la poursuite et l'approfondissement de la politique de gauche conduite en Limousin.

Rappelons que notre mouvement avait tenu une première Assemblée générale le 19 septembre à Saint-Junien. Cette AG avait adopté une résolution mandant le collectif d'ADS pour rencontrer chacune des formations de gauche : nous avons ainsi rencontré le PCF, le PS, les Verts, le MRC et le NPA.

L'AG du 19 septembre s'était prononcée également pour que la prochaine majorité du Conseil régional soit identique à la majorité sortante (ADS, PCF, PS et Verts), souhaitant que cette majorité puisse s'élargir à d'autres forces de progrès. Pour sa part, le collectif s'est réuni les 5 novembre, 21 décembre et donc le 6 janvier.

## *Le rapport de Patrick Charles lors de l'AG du 9 novembre*

Le 19 septembre 2009 nous avons tenu une première AG de notre mouvement à Saint-Junien. Je vous avais alors présenté la problématique des élections régionales de 2010 dont j'avais souligné la complexité à la suite de l'importante et intéressante expérience du Front de Gauche aux Européennes à laquelle nous avons participé.

J'avais présenté l'alternative qui s'offre à nous pour le premier tour :

- poursuivre au sein d'une liste autonome «Front de Gauche»  
ou

- poursuivre avec une liste d'union à gauche avec le PS

Nous avions débattu de ces deux hypothèses.

Depuis cette date, conformément au mandat que vous nous aviez donné, nous avons rencontré l'ensemble des formations de gauche représentées localement. Ainsi nous avons rencontré le MRC le 28 septembre, le Parti de Gauche le 20

octobre, les Verts le 21 octobre, le PS le 22 octobre, le PCF le 28 octobre, le NPA le 3 novembre.

Sur le plan national diverses discussions sont intervenues entre partenaires du Front de Gauche avec le NPA, les Alternatifs, la Fédération... et le 25 octobre le conseil national du PCF a présenté une «offre politique nationale» privilégiant la mise en œuvre de listes autonomes Front de Gauche au 1<sup>er</sup> tour avec fusion au 2<sup>e</sup> partout où cela semble possible.

Aucun accord n'est intervenu à ce jour avec le NPA avec un point d'achoppement majeur, le NPA refusant la participation aux exécutifs avec le PS (**NDLR : un accord est intervenu le 13 janvier en Limousin entre le PCF, le PG et le NPA**). Il se dégage de ces discussions qui se poursuivent bien des interrogations pour l'avenir. Beaucoup de discours d'apparen-

ce unitaire mais pas forcément beaucoup de volonté d'aboutir. Si je devais aller plus au fond, je m'interrogerais sur l'utilité, l'opportunité d'aller au combat aux régionales avec le NPA.

En tout état de cause, quel peut être l'avenir du Front de Gauche à deux ans des présidentielles étant entendu que l'on peut parier dès aujourd'hui sur une pluralité de candidatures à la gauche de la gauche. La seule véritable inconnue portant sur le nombre, 2, 3 ou 4...

Pour revenir brièvement sur les rencontres en m'en tenant à la question des régionales.

**Le MRC** nous a fait part de sa volonté de rechercher en Limousin un accord avec le PS au 1<sup>er</sup> tour.

**Le PG**, à l'image de Jean-Luc Mélançon, privilégie une liste autonome. Il faut souligner qu'ils n'ont rien à perdre. Ils ont lancé leur nouveau parti avec le Front de Gauche et sur la lancée de ce succès

relatif, abrités derrière le PCF, ils veulent aujourd'hui, à l'occasion des régionales, rechercher un enracinement local et conforter le PG.

**Les Verts** ont annoncé leur intention de poursuivre sur la lancée des européennes avec des listes autonomes comme en 2004 en Limousin (qui ont fusionné au second tour).

**Le PS** : nous avons rencontré Jean-Paul Denanot, président de la Région, Laurent Lafaye, secrétaire fédéral, Catherine Beaubatie, conseillère régionale. Jean-Paul Denanot a réitéré l'offre faite auparavant dans la presse : sa volonté de constituer au 1<sup>er</sup> tour une liste avec le PCF, ADS, excluant le Modem, précisant qu'il s'agissait de conserver la configuration de 2004, soit pour ADS un élu sur, un candidat en position charnière, sans que la discussion n'entre dans les détails. On doit se revoir (*NDLR : deux rencontres ont eu lieu les 21 décembre et 6 janvier*).

**Le PCF** : à cette rencontre participait notamment Christian Audoin. La constitution d'une liste autonome au 1<sup>er</sup> tour leur semblait quasi-inévitable. Une rencontre est intervenue récemment entre Jean-Paul Denanot et les trois fédérations limousines du PCF auxquelles ce dernier a réitéré ses propositions de statu quo et donné son accord pour intégrer des propositions PCF dans le programme régional, notamment un «Fonds régional pour l'emploi» dont Christian Audoin avait fait la présentation récemment à Tulle.

**Le NPA** nous a indiqué qu'ils seraient présents dans tous les cas au 1<sup>er</sup> tour des Régionales soit avec une liste «monocolor» soit dans le cadre d'une liste unitaire indépendante du PS.

Rappelons qu'en 2004 la LCR s'était alors associée à LO et le résultat avait été bien en deçà des espérances, ce qui permet de rappeler que, dans le cas de stratégie d'alliances, il ne s'agit pas d'additionner de façon mathématique le score attendu de chaque participant.

A souligner encore que le NPA est en proie à de fortes difficultés internes entre les unitaires et les autres. Dans la foulée de la création du NPA, Olivier Besancenot pensait affirmer sans problème son leadership sur la gauche de la gauche. Aux Européennes il a dû déchanter.

**LO** : sans nouvelles mais une liste est prévue

Dans ce contexte, après d'importants débats, le collectif ADS, réuni le 5 novembre, a décidé à une très large majorité d'exprimer un choix de 1<sup>er</sup> tour en faveur d'une liste d'union avec le PS et les formations de la majorité sortante (PCF, ADS, Verts) et en proposant aussi son élargissement aux autres forces de progrès, à l'exclusion du MoDem bien sûr.

Si je devais résumer, caractériser le choix que nous vous proposons, ce serait :  
- sur le plan régional : poursuivre la gestion commune à gauche et élargir l'union

- message sur le plan national pour la gauche : priorité au projet, priorité au rassemblement

Voici les arguments essentiels qui ont présidé à notre choix, un choix conforme à nos débats du 19 septembre.

## **1 - 2010 est là ... mais 2012 n'est pas loin**

Depuis la mise en place du quinquennat et l'inversion présidentielle/législative, l'élection présidentielle est devenue l'élection majeure dans notre pays. 5 ans, c'est court, on est constamment en présidentielle. C'est l'élection dont peut venir le changement. Dès lors, il est clair que la question de l'union à gauche est d'autant plus fondamentale, indispensable, incontournable. Même s'il y a pluralité de candidature au 1<sup>er</sup> tour, il faut être en mesure de se rassembler plus de 50 % au 2<sup>e</sup> tour. C'est mathématique. Les 3 élections présidentielles perdues par la gauche en attestent.

Notre conception de l'union à gauche est large. Elle inclut le PS, les écologistes de gauche, tous les progressistes, dès lors que l'on s'accorde sur des valeurs, sur un contenu politique, sur un programme. S'agissant du PS, nous ne devons pas le dédouaner quand il faillit, mais il n'est pas bon non plus le diaboliser.

Nous nous heurtons certes régulièrement à son hégémonisme. Mais il convient de rappeler que c'est l'électorat qui l'a placé dans cette posture favorable. Bref, l'union reste un combat, nous en sommes tous persuadés.

## **2 - Ne pas repousser le PS à droite**

On peut considérer que le résultat des Européennes a recadré le PS à gauche. Il faut aussi être très clair : la gauche et la droite, ce n'est pas la même chose. Nous devons nous garder de l'illusion et des fausses solutions. Les «y a qu'à» et les «faut qu'on» ne règlent pas les problèmes. Certes, il y a ceux qui parlent comme des livres - des livres comme l'aurait dit Pagnol «où il n'y a rien écrit dedans» - ce n'est quand même pas le NPA, qui n'a jamais géré une commune de 500 habitants, qui va donner des leçons de gestion à la planète.

## **3 - Face à une gauche dispersée, éclatée, la droite demeure unie**

Unie... mais avec des dissensions. C'est inévitable dès lors que l'on considère que Nicolas Sarkozy ne traite guère mieux sa majorité que l'opposition. Décider et annoncer une réforme lourde des collectivités locales qui casse la décentralisation, imposer brutalement la suppression de la taxe professionnelle, principale ressource des collectivités à quelques encablures des régionales, cela ne laisse personne indifférent, à droite comme à gauche.

La méthode est inacceptable pour tous. Notons toutefois que Nicolas Sarkozy a élargi l'UMP à de Villiers et aux chasseurs. Il affirme par ailleurs des ambitions de reconquête des régions par la droite.

Il est vrai que 2004, échéance régionale précédente, demeure un souvenir cuisant, une «Bérézina» des régions pour la droite qui n'en a conservé qu'une, presque comme la gauche en 1992 (deux dont le Limousin). Rappelont ce haut fait d'ADS qui, avec une liste régionale obtenant 3 élus, avait largement contribué à conserver la Région à gauche.

## **4 - Le profond enracinement à gauche du Limousin**

Cet enracinement est inscrit dans l'histoire, il nous confère des responsabilités. Depuis 1992, ADS a toujours participé à l'exécutif du conseil régional, du conseil général, de nombreux conseils municipaux, à Limoges notamment. Nous avons partagé, voté, assumé des choix politiques avec le PS.

Nos difficultés sont plus venues d'un comportement hégémonique que de réelles divergences sur l'administration des collectivités. Il convient de souligner que la gestion des collectivités telles que le département ou la région est très orientée dans le cadre de compétences (environ 80 % du budget). Les marges de manœuvres sont donc réduites.

Nous considérons que la politique régionale est une politique de gauche. Le programme de mandat de 2004, nous l'avons accepté, défendu et réalisé avec le PS et les autres formations de la majorité régionale. Il serait mal venu d'emboucher les trompettes de la critique.

## **5 - "Au milieu passe un TGV"**

La question de la LGV Limoges-Poitiers est un sujet où de nombreuses inconnues demeurent, où un consensus s'est établi, des votes sont intervenus, un dossier sur lequel nous garderons le cap. Personne ne peut raisonnablement s'opposer à la desserte régionale par la grande vitesse dès lors qu'elle est proposée, inscrite dans la loi.

J'insiste sur le terme desserte régionale, car, quel que soit le projet, le TGV ne s'arrête pas dans toutes les gares.

Ce dossier fera partie de ceux qui seront les plus polémiques

Dans ce contexte et sachant qu'il y aurait au moins deux listes d'extrême gauche (NPA et LO) et une liste verte, on peut s'interroger sur l'espace politique pour une liste Front de Gauche.

## **6 - Réalisme, humilité et ambition**

Nous sommes une formation régionale ancrée dans l'histoire et dans la vie locale avec un rôle original et utile. Nous avons réussi ce pari du maintien de l'enracinement dans la durée. Cela n'allait pas de soi.

Au sein de notre formation, les élus jouent un grand rôle, les maires bien sûr mais aussi les conseillers généraux, élus au scrutin uninominal à deux tours, le plus difficile, mais qui confère la plus grande légitimité. La qualité de leur action et de leurs prises de position ont été et demeurent un fait majeur dans le maintien du niveau de notre influence. Nous avons

réussi à incarner à la fois radicalité, modernité, souplesse de fonctionnement, c'est un acquis précieux.

Nous n'allons pas brader ce patrimoine, nous faire «hara kiri» ou lâcher la proie pour l'ombre. Nous devons à l'inverse tout mettre en œuvre pour conserver, développer si possible nos positions.

## 7 - La réforme des collectivités territoriales

Ce n'est pas une oeuvre de clarification ni de simplification des compétences, mais un retour en arrière marquant la fin de la décentralisation, de l'autonomie fiscale (avec la suppression de la Taxe Professionnelle, ressource majeure et cadeau au patronat). Cela marque la fin de la libre administration, une reprise en main autoritaire de Nicolas Sarkozy qui ne supporte pas qu'un pouvoir lui échappe. Les conséquences, très lourdes à terme pour la commune rurale, cellule de base de la démocratie, sont un nouvel éloignement de la prise de décision des citoyens.

Nous avons déjà engagé ensemble (ADS/PS/PC) le combat contre cette réforme et il me semble préférable de faire front ensemble que dans le désordre – ensemble, je veux dire les formations qui ont des élus.

Partant de là, les mandats réduits des futurs conseillers régionaux et conseillers généraux seront des mandats de transitions, marqués aussi par la présidentielle et les législatives en 2012.

## 8 - Les européennes

Nous avons rejoint le Front de Gauche pour un scrutin où il était sans doute plus facile de nous positionner de façon critique, sachant qu'on ne jouait pas pour la gagne et qu'un autre enjeu majeur était le rapport des forces à la gauche de la gauche, entre le Front de Gauche et le NPA.

Aujourd'hui la page du traité de Lisbonne est tournée. Ce long combat nous a apporté des satisfactions (le Non au référendum en 2005) et des déceptions. Il est désormais voté. Nos analyses demeurent et d'autres combats viendront en tout état de cause...

Pour toutes ces raisons, et j'ai pu en oublier, nous vous proposons de travailler à l'exemplarité du rassemblement de la gauche en Haute-Vienne et en Limousin dès le 1<sup>er</sup> tour des élections régionales.

Voici la résolution dont nous vous proposons l'adoption, amendable si vous le souhaitez.

Notre décision intervient avant le vote des militants du PCF. En tenant notre assemblée ce soir nous décidons en toute sérénité. La proposition que nous faisons n'est pas une proposition à géométrie variable mais bien une offre «ferme et définitive» dans son principe.

## LA RESOLUTION

L'assemblée générale d'ADS souhaite la poursuite et l'approfondissement de la politique de gauche engagée au conseil régional du Limousin depuis de nombreuses années.

C'est pourquoi, afin de battre la droite autour d'un projet commun, elle appelle :

- à la constitution dès le 1er tour d'une liste d'union comprenant les formations de la majorité sortante

- et à son élargissement aux autres forces de progrès

Cet appel s'appuie sur :

- le bilan de la majorité de gauche sortante élue en 2004 qui a tenu ses engagements au service du Limousin et de ses habitants

- la gestion commune et la participation active du groupe ADS à l'exécutif du conseil régional sans discontinuer depuis 1992

- sur l'impact national de cette élection : le rassemblement est indispensable face à une droite qui remet en cause la démocratie locale et qui affirme ses ambitions de reconquête des régions

L'assemblée générale d'ADS mandate donc sa direction pour participer à toute discussion et négociation permettant de réaliser cet objectif en veillant à la juste représentation d'ADS.

Après discussion, cette résolution a été adoptée à l'unanimité.

## LES DERNIERS ELEMENTS D'ACTUALITE

### Les listes présentes en Limousin (connues au 15 janvier 2010)

Outre la liste "Limousin Terre d'avenir" conduite par Jean-Paul Denanot (PS - Président sortant) et qui comprend le PS, ADS, le MRC, le PRG et le MEL, voici les différentes listes connues au 15 janvier avec leur tête de liste :

- Europe Ecologie : Ghyslaine Jeannot-Pages
- Front de Gauche (PCF et PG) et NPA : Christian Audouin
- Front National : Nicole Gauthier
- LO : Elisabeth Faucon
- MoDem : Jean-Jacques Belezzy
- UMP : Raymond Archer

### 22 janvier : ADS au Club de la Presse

ADS présentera ses candidats, Jacqueline Lhomme Léoment et Bernard Beaubreuil le 22 janvier à 11 h au Club de la Presse du Limousin en compagnie de Marcel Rigout et Patrick Charles.

### 23 janvier Présentation de la liste Limousin Terre d'avenir

L'ensemble des candidats de la liste sera présenté à la presse le samedi 23 janvier à 9 h 30, salle Jean-Pierre Timbaud à Limoges

### Les meetings de la liste "Limousin Terre d'avenir"

- Jeudi 28/01 : 20 h 30 à Feytiat
- Mercredi 2/02 : 18 h à Rochechouart et 20 h à Saint-Junien
- Vendredi 5/02 : 20 h à Ussel
- Lundi 8/02 : à 18 h à Saint-Léonard et à 20 h à Bourgneuf
- Mercredi 10/02 : 20 h à Aubusson
- Jeudi 11/02 : 18 h à Pompadour et 20 h 30 à Uzerche
- Vendredi 12/02 : 20 h Bellac
- Mardi 23/02 : 20 h à La Souterraine
- Jeudi 25/02 : 20 h Saint-Yrieix
- Vendredi 26/02 : 20 h 30 à Brive
- Mardi 2/03 : 20h 30 à Guéret
- Vendredi 5 mars : 20 h 30 à Tulle
- Jeudi 11 mars : 20 h 30 à Limoges au Pavillon de Buxerolles avec François Hollande

**Dimanche 14 mars : Premier tour**

**Dimanche 21 mars : Deuxième tour**